

*France Hamonet soulève, dans L'Éducateur n° 1, un certain nombre de problèmes qui se posent effectivement à nous dans notre relation à la « recherche », problèmes pour lesquels nous devons trouver des solutions car il y va du devenir de notre action.*

*En multipliant les réseaux de coopération entre praticiens et chercheurs, en tentant de mener des « analyses systématiques des modèles sous-jacents aux comportements et pratiques en vigueur dans le mouvement Freinet », en nous engageant dans des recherches à même le terrain où nous travaillons, en nous donnant par une formation à la recherche, par la recherche, les moyens d'une plus grande efficacité, nous savons que nous pourrions influencer plus fortement sur la transformation nécessaire et inéluctable de l'école.*

*Tout cela nous le savons mais il n'est pas facile de trouver des solutions :*

*— Les chercheurs et les enseignants-chercheurs de l'université ne sont pas nombreux à se soucier de la transformation du système éducatif, encore moins à désirer coopérer avec les enseignants des écoles et collèges : peut-être s'agit-il souvent d'une méconnaissance réciproque ? France Hamonet n'a-t-elle pas découvert par hasard, dans un couloir de l'I.N.R.P., l'existence des stages Freinet de cet été ? Il lui a fallu une bonne motivation pour prendre les contacts et un désir de connaître certain pour finalement aboutir au stage « recherche » de Tours. Ceci n'est pas un phénomène commun mais nous devons nous-mêmes reconnaître que nous ne nous précipitons guère dans la prospection des chercheurs qui pourraient nous aider à élucider nos problèmes ; donc il y a à faire de ce côté-là.*

*— En ce qui concerne la formation à la recherche par une recherche centrée sur nos pratiques, avec l'aide de personnes-ressources facilitant « l'accès aux connaissances théoriques et aux instruments d'évaluation », nous avons déjà tenté quelques essais, dont celui de Tours, dans le cadre du D.U.E.P.S. (Diplôme Universitaire d'Etude de la Pratique Sociale) mis en place par Georges Lerbet à l'université. Une de nos camarades, après trois années de formation-recherche, a présenté ce mercredi 12 septembre, son mémoire de recherche. C'était une première qui une fois de plus a mis l'accent sur les dif-*

*ficultés d'être à la fois praticien et chercheur (nous avons eu l'occasion de longuement discuter de cela à Tours au stage « recherche » et avons décidé de tenter de cerner ce qu'est et peut être « la recherche Freinet ». Certains choisissent d'être l'un ou l'autre. En ce qui me concerne, j'affirme depuis plusieurs années que l'école ne changera que si nous devenons des praticiens-chercheurs. Cette nécessité est reconnue par le rapport De Peretti, par De Landsheere et d'autres, mais elle tarde à apparaître dans la réalité de la formation des maîtres et dans la reconnaissance des lieux d'innovation et des praticiens qui « bougent » : notre camarade n'a pas manqué de souligner les problèmes de temps et d'argent qu'elle a rencontrés pour mener à bien son travail. J'ai moi-même montré combien un tel effort s'inscrivait dans la demande d'évaluation rigoureuse des effets des pratiques mises en œuvre à l'école, qui est actuellement celle de notre nouveau ministre de l'Éducation Nationale. Jean-Marc Favret, Directeur des écoles, m'a donné l'assurance que nos tentatives de formation, nos actions d'innovation, seraient soutenues : à nous donc de présenter des propositions et d'agir pour qu'elles aboutissent.*

*Au cours du stage de Tours, auquel France Hamonet participait, nous est apparue la nécessité de créer des modules de recherche par appel d'offres. En effet, nous avons constaté que ceux qui mènent des recherches ignorent, y compris au sein de notre mouvement, l'existence d'autres praticiens qui travaillent dans la même direction. Nous avons pensé que le praticien-chercheur engagé dans une recherche pouvait rassembler autour de lui ceux qui sont intéressés par le même thème, même s'ils ne désirent pas pousser aussi loin la réflexion, l'approfondissement. Ce serait là un moyen pour éviter la déperdition des travaux, une occasion d'insérer dans un travail coopératif des isolés. Et lorsque nous saurions qui fait quoi, nous serions mieux à même de solliciter la collaboration de chercheurs. Il a d'ailleurs été mis en place en 83-84, un protocole d'accord pour une action conjointe entre l'I.N.R.P. et les mouvements pédagogiques.*

*Je rassemblerai toutes les « offres de recherche » et à partir de là nous pourrions établir les relations.*